



“CANTARES” (*Des chants*)

Joan Manuel Serrat

Tout passe et tout reste, mais notre mission est de passer,
passer en faisant des chemins, des chemins sur la mer.

Je n'ai jamais poursuivi la gloire, ni laissé dans la mémoire
des hommes ma chanson.

J'aime les mondes subtils, légers et doux
comme des bulles de savon.

J'aime les voir se peindre, en jaune-soleil et écarlate,
voler sous le ciel azur trembler, subitement et se briser.

Je n'ai jamais poursuivi la gloire.

Marcheur tes pas sont la route et rien d'autre.

Marcheur, il n'y a pas de chemin, on fait le chemin en marchant.

En marchant on fait le chemin, et en regardant en arrière,
on voit le sentier que jamais l'on ne doit plus revenir fouler.

Marchant, il n'y a pas de chemin, mais des sillages sur la mer.

Il y quelques temps, en cet endroit où aujourd'hui les bois s'habillent d'aubépines,
on entendit la voix d'un poète crier:

Marcheur, il n'y a pas de chemin, on fait le chemin en marchant.

Coup après coup, verset après verset.

Le poète, mourut, loin du foyer, la poussière d'un pays voisin le recouvre.

En s'éloignant, ils le virent pleurer...

Marcheur, il y n'a pas de chemin, on fait le chemin en marchant,

Coup après coup, verset après verset.

Quand le chardonneret ne peut pas chanter, quand le poète est un pèlerin,
quand il ne sert à rien de prier...

Marcheur, il y n'a pas de chemin, on fait le chemin en marchant.

Coup après coup, verset après verset.

Coup après coup, verset après verset.

Coup après coup, verset après verset.

